L'élevage équin en Limousin

RÉFÉrences - Réseau Économique de la Filière Équine

Mars 2011

les Haras nationaux
Institut français du cheval et de l'équitation

INSTITUT DE L'ELEVAGE

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE

FCC
Fédération Nationale des Conseils des Chevaux et/ou des Équidés de France

Fonds Éperon

Introduction

Le réseau équin national, nouveau dispositif de recherche sur les exploitations équines a vu le jour en 2007 grâce à un soutien financier du Fonds Eperon, du Ministère de l'Agriculture et des régions. Le Limousin a rejoint ce dispositif, de près de 250 exploitations suivies dans 17 régions françaises, en 2008. Plusieurs systèmes de production sont représentés au niveau national : des élevages de sport, de loisir, de trait, quelques élevages de chevaux de course (Autre Que Pur Sang, Bourgogne), mais aussi des établissements équestres (fermes, centres équestres).

L'objectif de ces réseaux équins régionaux est de mieux connaître le fonctionnement des différentes entreprises équines et de produire des références technico-économiques à partir d'un suivi complet et régulier de ces exploitations par les ingénieurs départementaux des Chambres d'Agriculture et des Conseils des Chevaux. Ces repères sont nécessaires à la fois pour améliorer l'efficacité des exploitations existantes, mais aussi et surtout pour aider, guider et orienter les candidats à l'installation.

Le réseau équin Limousin est constitué de 15 exploitations localisées dans les trois départements : Haute-Vienne, Creuse et Corrèze. Le suivi des trois systèmes choisis (5 établissements équestres, 5 élevages de chevaux de sport et 5 élevages de chevaux de trait) est assuré par la Chambre Régionale d'Agriculture. La coordination et l'appui méthodologique sont confiés à l'Institut de l'Elevage.

Cette première restitution du réseau présente les principaux résultats d'une étude statistique rigoureuse menée en 2008 auprès d'un échantillon représentatif de près de 98 éleveurs de chevaux et poneys de la région.

Cette étude sur la typologie des élevages équins Limousins a permis de mettre en exergue d'une part les spécificités régionales, et d'autre part de caractériser les différents profils d'éleveurs présents sur ce territoire.

Thierry JAMOT
Eleveur creusois et vice-président de la Fédération Nationale du Cheval

Sommaire

> La méthode
> Caractérisation des élevages de la région
> Elevages de chevaux de trait
> Elevages de chevaux de sport
> Elevages de chevaux de loisir
> Elevages de chevaux de course

Photos :
D. Iwanczak, CA 43 - O. Leloup, IFCE - HN - Coll de l'Aulne

La méthode

Les études typologiques ont été réalisées dans pratiquement toutes les régions du dispositif national avec la même méthode. Nous disposons actuellement des résultats de 13 premières régions (Basse-Normandie, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Centre, Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon, Franche-Comté, Ile-de-France, Auvergne, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin, Picardie). Ceci nous permet de comparer et de positionner l'élevage Limousin par rapport aux autres régions. A terme, l'objectif est de réaliser un panorama national de l'élevage équin sur notre territoire.

L'étude typologique des élevages équins du Limousin a été réalisée à partir de la base de données SIRE (Système d'Information Relatif aux Equidés géré par les haras nationaux) et d'enquêtes téléphoniques complémentaires.

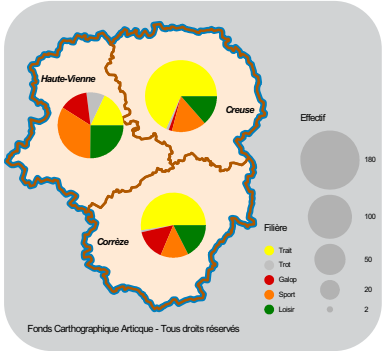
Un premier repérage des structures d'élevages a été effectué à partir de l'analyse de la base SIRE par l'Institut Français du Cheval et de l'Equitation et l'Institut de l'élevage.
Ont été considérées comme éleveurs toutes les personnes qui ont fait saillir au moins une jument en 2007. Face à la présence de plusieurs éleveurs sur des lieux d'élevage communs **n'a été conservée qu'une seule adresse d'élevage pour l'étude,** soit 829 structures sur un nombre initial de 1060 adresses d'éleveurs.

L'analyse des produits issus de ces élevages de 1976 à 2004 a permis **d'identifier la production dominante de ces structures : trot, galop, sport, loisir et trait.**
• Trait : élevages dont plus de 50% des produits ont été déclarés en races de chevaux de trait.
• Sport : élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en races de chevaux de selle (Selle français, Anglo arabe, Cheval de selle, Connemara, Poneys Français de selle et autres races françaises et étrangères...) et qui ont plus de 20 % des produits inscrits sur la liste sport.
• Loisir : élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en races de chevaux de selle françaises ou étrangères et qui ont moins de 20 % des produits inscrits sur la liste sport.
• Galop : élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés Pur-sang ou Autre Que Pur Sang et dont plus de 30 % des produits sont actifs en course.
• Trot : élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en race de Trotteurs français ou étrangers.
• Certains élevages n'ont pu être classés en raison de la diversité de leur production ou de la jeunesse de leur élevage (pas de chevaux de 3 ans et plus).

Un tirage au sort a été effectué sur un échantillon représentatif de la population des éleveurs tenant compte de la production dominante et du nombre de juments saillies (1 jument, 2 juments, 3 à 5 et plus de 6). Afin de réaliser des enquêtes téléphoniques complémentaires **un taux de sondage de 15%** a été utilisé et **98 enquêtes téléphoniques** ont été effectuées par une junior entreprise d'Agrocampus Ouest en 2008.

Elles ont été **traitées par le service statistique de l'Institut de l'Elevage et interprétées par l'équipe du réseau équin Limousin.**

Caractérisation des élevages de la région



Des élevages équins plutôt récents sur des exploitations de taille moyenne

Les élevages équins se situent sur des exploitations de taille moyenne 41 ha environ, ce qui est inférieur à la dimension des exploitations agricoles du Limousin (82 ha, Agreste, Enquête structure 2007). Ils mettent peu de juments à la reproduction. Plus d'un éleveur sur deux met 1 à 2 juments à la saillie et seulement un éleveur sur dix met 6 juments et plus à la saillie. L'effectif moyen de chevaux présents sur les structures est de 12 environ, ce qui correspond à la moyenne des 13 premières régions enquêtées. Néanmoins, 46% des éleveurs ont moins de 5 chevaux sur leur exploitation et seuls 14% ont plus de 20 chevaux. De ce fait, la main-d'œuvre est relativement faible (0.5 ETP en moyenne) et essentiellement familiale. 72% d'entre eux consacrent moins de 0.5 ETP à leur élevage, ceci étant fortement influencé par la présence importante des éleveurs de trait dans l'échantillon.

Les élevages équins sont des structures assez récentes, 52% d'entre eux ont moins de 15 ans. Ce sont des élevages dits « nouveaux » car plus de 80 % d'entre eux ne sont pas des reprises de structures antérieures. En revanche, on retrouve peu de jeunes éleveurs avec 2 % seulement qui ont moins de 30 ans. Un éleveur sur deux a plus de 50 ans et un éleveur sur quatre a plus de 60 ans.

Qui élèvent surtout des chevaux de trait mais aussi de sport et de loisir

Le trait, qui représente 51% des élevages, domine en Limousin comme dans d'autres régions Franche-Comté, Auvergne, Midi-Pyrénées et Aquitaine. Les races principalement élevées sont le trait Breton et Percheron. On retrouve juste après les éleveurs de chevaux de sport et loisir (respectivement 24% et 12%) qui élèvent des chevaux de races françaises et étrangères et des poneys. Les éleveurs de chevaux de course sont moins nombreux 10 % en galop et 3% en trot.

Les éleveurs de chevaux de trait ont comme principal débouché la filière viande tandis que les autres destinent leur production à un public d'amateurs ou de professionnels pour la compétition et le loisir.

Avec un objectif économique pour certains et une simple recherche de plaisir pour les autres

51% des éleveurs ont un objectif économique que ce soit la recherche de l'équilibre financier (33%) ou de revenu (18%). Les autres cherchent avant tout à se faire plaisir et se considèrent la plupart du temps comme des éleveurs amateurs.

Parmi ceux qui cherchent à dégager un revenu, seuls trois éleveurs sur dix atteignent leur objectif. Et, parmi ceux qui recherchent l'équilibre financier, un sur deux l'atteint.

Bien qu'ils cherchent à dégager un revenu ou à équilibrer charges/produits, très peu d'entre eux calculent le prix de revient de leurs chevaux (<20%).

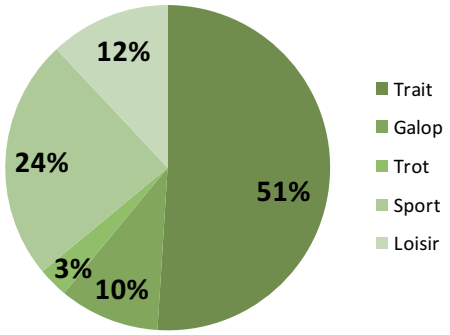
76% des éleveurs sont actifs, ce qui correspond à la plupart des régions enquêtées.

51% des actifs sont agriculteurs à titre principal dont 14% spécialisés dans le cheval. Les non spécialisés élèvent principalement des bovins viande et en plus faible proportion des bovins lait, ovins, caprins…

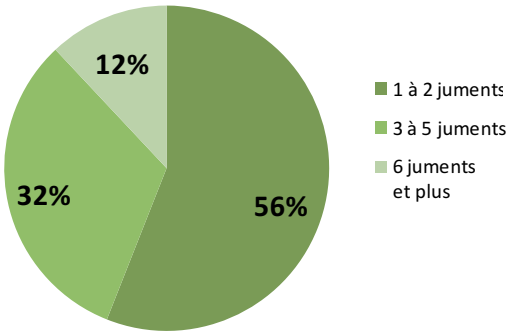
Sur les 49% restants, 8% ont une profession liée au cheval (maréchal, vétérinaire…) et 41% ont une autre activité professionnelle.

Par rapport aux autres régions enquêtées peu d'éleveurs (17 %) diversifient leur activité équestre : enseignement (8 %), pension (13 %), étalonnage (7 %) et entraînement (4%).

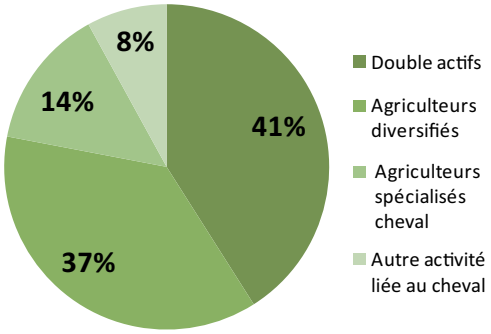
Orientations des productions



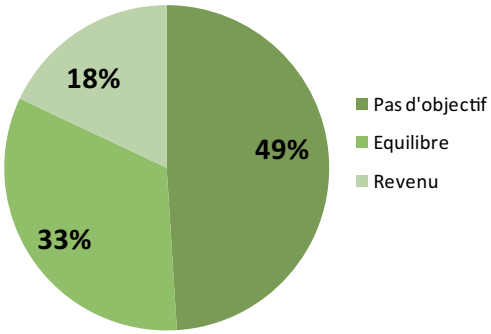
Nombre de juments saillies par élevage



Catégories socio-professionnelles des éleveurs



Objectifs économiques des éleveurs

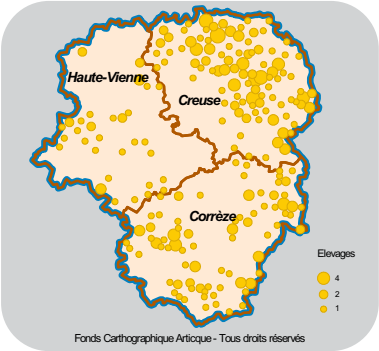


L'ÉLEVAGE ÉQUIN EN LIMOUSIN

Antériorité de l'exploitation	
Moins de 15 ans	52%
Nombre de chevaux	
Moins de 5 chevaux	46%
Nombre de chevaux moyen	11,9
Nombre de juments saillies	
Moins de 2 juments	56%
6 juments et +	12%
Objectifs économiques	
Pas d'objectif	49%
Revenu	18%
Equilibre financier	33%
Statut professionnel	
Actifs	76%
Professions	
Agriculteurs à titre principal	51%
dont agriculteurs spécialisés équins	14%
Surface totale moyenne	41 ha
Temps consacré au cheval (moyenne)	0,50 ETP

Photo : IFCE

Elevage de chevaux de trait



Des structures plutôt familiales présentes essentiellement en Corrèze et en Creuse

Les races principalement élevées en Limousin sont le trait Breton et Percheron. Cette production est essentiellement présente en Creuse (62% des immatriculations en 2008[1]) suivie de la Corrèze (31%) et de la Haute-Vienne (7%). On retrouve deux catégories d'élevages, d'une part un élevage de tradition (49% ont plus de 15 ans d'existence) et d'autre part des élevages jeunes (17% ont moins de 5 ans d'existence). Dans 30% des cas, il s'agit d'une reprise d'un élevage antérieur et 6 éleveurs sur 10 ont plus de 50 ans. La proportion d'éleveurs retraités est importante, de l'ordre de 36 %.

Ces structures plutôt familiales n'ont pas recours a de la main-d'œuvre salariée et consacrent peu de temps au cheval.

Naisseurs de poulains en complément d'une autre production

Dans ces élevages près de 6 éleveurs sur 10 mettent régulièrement plus de 3 juments à la saillie. Contrairement aux autres éleveurs, les juments sont mises à la saillie tous les ans. Malgré ce nombre de juments saillies qui peut parfois être important, le nombre d'équidés total reste faible, 6 chevaux en moyenne. 6 éleveurs sur 10 ont moins de 5 chevaux et seuls 21% ont entre 10 et 19 chevaux. Il s'agit essentiellement de juments poulinières et de poulains de moins de 2 ans (pouliches de renouvellement). On note une présence élevée d'étalons dans ces élevages par rapport aux autres productions (30% possèdent un étalon).

On trouve peu de diversification équine sur ces structures (seulement 5% proposent des pensions). En revanche, cet élevage vient souvent en complément d'une autre activité agricole, 47 % des exploitations ont un autre atelier, principalement des bovins viande. Ces élevages disposent de plus grandes surfaces avec 48 ha en moyenne.

Qui les destinent principalement à la viande mais aussi au loisir

96 % des poulains sont vendus jeunes. 53 % d'entre eux sont commercialisés pour la viande. Un autre débouché apparaît l'attelage de loisir (18%). Les poulains sont généralement vendus non travaillés. En fait, peu d'éleveurs sont cavaliers (35%). Néanmoins, certains éleveurs présentent leur production en concours d'élevage (modèles et allures, attelage).

D'après l'enquête, aucune difficulté n'est éprouvée pour vendre les chevaux, 82 % vendent leurs poulains facilement.

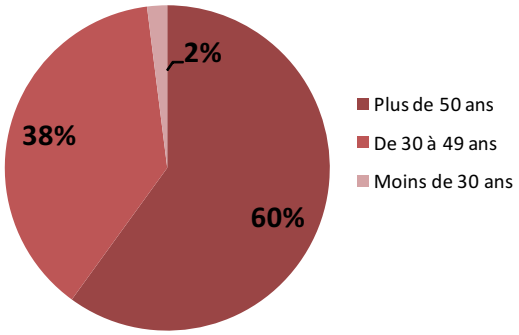
Mais avec un revenu difficile à atteindre !

Près de 50% des éleveurs ont un objectif économique dont 30 % recherchent l'équilibre financier et 17 % souhaitent dégager un revenu. 50% se déclarent « amateurs réguliers » et 29 % « professionnels ». Cette production représente une faible part du revenu de l'activité professionnelle de l'exploitant. A ce titre, 66 % des éleveurs sont agriculteurs à titre principal dont seulement 6 % spécialisés en équin.

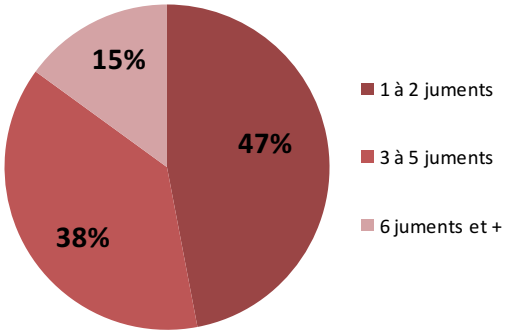
Globalement près d'un éleveur sur deux atteint l'objectif économique qu'il s'est fixé initialement. L'atteinte de l'équilibre financier semble plus accessible que la recherche de revenu (60% contre 23%). Au final le cheval de trait représente un gain pour 8 % des éleveurs, un équilibre pour 29 % et une perte pour 63 % d'entre eux.

1 Données Institut Français du Cheval et de l'Equitation – Système d'Information Relatif aux Equidés à la date du 22/07/2010

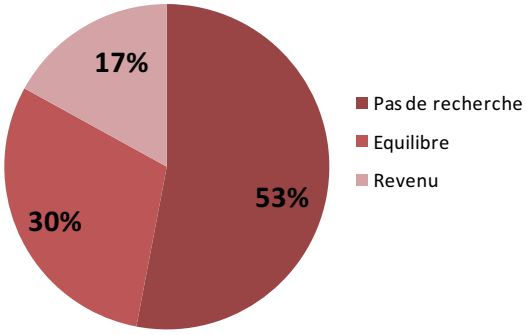
Age des éleveurs



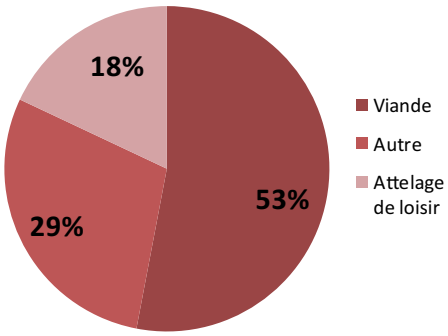
Nombre de juments saillies par élevage



Objectifs économiques des éleveurs



Destinations des poulains

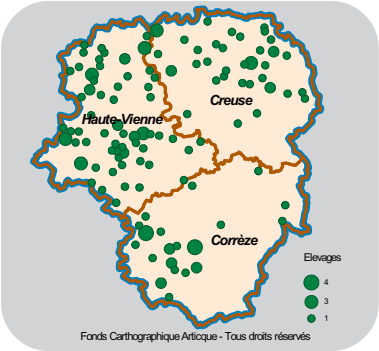


CHEVAUX DE TRAIT

Antériorité de l'exploitation	
Moins de 15 ans	51%
Nombre de chevaux	
Moins de 5 chevaux	59%
Nombre de chevaux moyen	6
Nombre de juments saillies	
Moins de 2 juments	47%
6 juments et +	15%
Objectifs économiques	
Pas d'objectif	53%
Revenu	17%
Equilibre financier	30%
Statut professionnel	
Actifs	64%
Profession	
Agriculteurs à titre principal	66%
dont agriculteurs spécialisés équins	6%
Surface totale moyenne	48 ha
Destinations des poulains	
Viande	53%
Attelage loisir	18%
Autre	29%

Photo : Y. Aguer, CA 25

Elevage de chevaux de sport



Des double actifs et des agriculteurs spécialisés dans le cheval qui proposent d'autres prestations équines...

1 éleveur sur 4 est éleveur de chevaux de sport. Ce sont des élevages installés hors cadre familial puisque seulement 8 % d'entre eux sont des reprises d'élevages préexistants. Néanmoins, 49% des élevages ont plus de 15 ans d'existence et seulement 11 % d'entre eux ont moins de 5 ans. On note qu'il y a peu de jeunes éleveurs (4 % ont moins de 30 ans) et 6 éleveurs sur 10 ont plus de 50 ans. Peu d'éleveurs sont retraités (13 %) par rapport à l'ensemble des régions enquêtées.

Parmi les actifs, 41% sont agriculteurs à titre principal dont 32% spécialisés dans le cheval. Ces éleveurs spécialisés équins proposent plusieurs prestations tels que la pension travail, l'enseignement et l'étalonnage. Les non spécialisés élèvent principalement des bovins viande, des chèvres et des ovins.

Sur les 59% restants, 22% ont une profession liée au cheval (maréchal, vétérinaire...) et 37% ont une autre activité professionnelle.

La main-d'œuvre de ces exploitations est plus importante, sans doute lié à la diversification des activités équines. D'ailleurs 31% d'entre elles ont recours à de la main-d'œuvre salariée.

Fidèles au berceau de la race Anglo-arabe

Les éleveurs de chevaux de sport produisent essentiellement des chevaux de race Anglo-arabe (60%) et de Selle Français (28%). On dénombre en 2008, 149 immatriculations de chevaux de race Anglo-arabe et 100 de race Selle Français. Le Limousin, berceau de race Anglo-arabe, fait partie des trois régions qui en font naître le plus.

Près d'1 éleveur sur 2 met plus de 3 juments à la saillie par an. Le nombre d'équidés présent sur l'exploitation est conséquent avec 24 chevaux en moyenne par structure et 40% d'entre elles ont plus de 20 chevaux. On note la présence d'étalons dans 27 % des élevages. Ces exploitations possèdent en moyenne 36 ha de surface agricole utile.

Qui commercialisent des chevaux valorisés pour le saut d'obstacles...mais aussi le concours complet et l'endurance

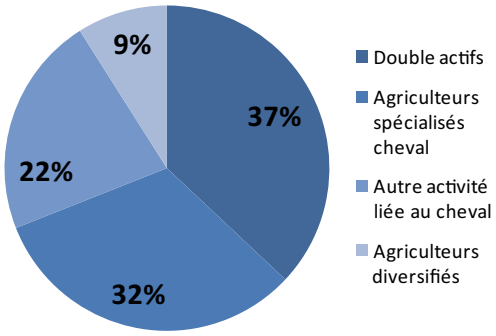
Les élevages de chevaux de sport vendent principalement des chevaux valorisés (68 %) destinés à un public professionnel (63 %). 46% sont travaillés et sortis en compétition et 22% sont simplement débourrés. D'après l'enquête, 73 % des éleveurs de chevaux de sport sont cavaliers dont 28% ont une licence compétition. La majorité des éleveurs fait sortir ses chevaux en compétition en faisant parfois appel à des prestataires extérieurs.

Seuls 4 éleveurs sur 10 disent vendre leurs chevaux avec facilité. Leur destination est principalement le saut d'obstacles (51%) mais aussi le concours complet à 21% et de l'endurance à 18 % : disciplines très représentées en Limousin par rapport aux autres régions.

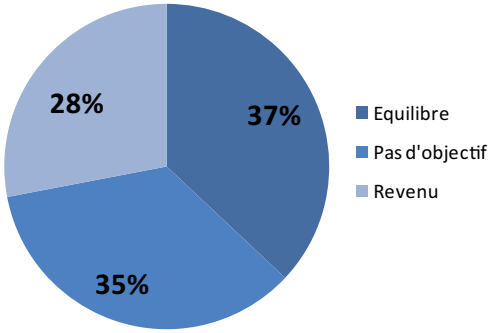
Avec un objectif économique pour 65% d'entre eux

37% des éleveurs de chevaux de sport recherchent l'équilibre financier et 28 % le revenu. Parmi ceux qui se sont fixé un objectif, seulement 35 % d'entre eux l'atteignent et pourtant ils sont 64% à s'intéresser au coût de revient de leurs chevaux. Au final, pour 45 % des éleveurs, le cheval représente une dépense et pour un pourcentage similaire un gain. Les 10 % restants sont à l'équilibre.

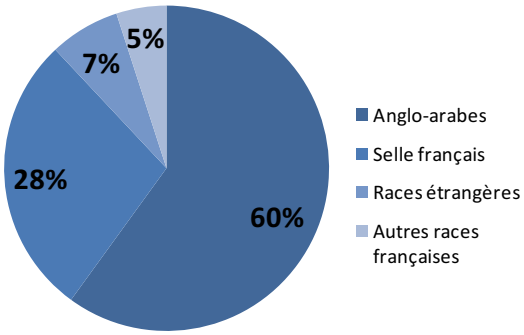
Catégories socio-professionnelles des éleveurs



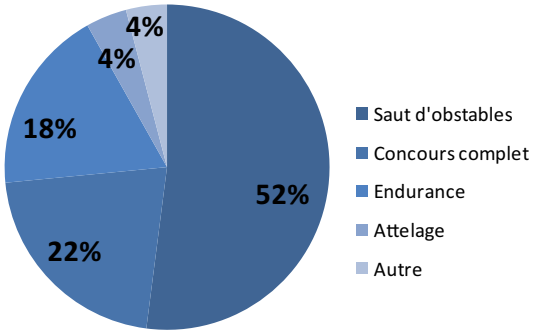
Objectifs économiques des éleveurs



Principales races de chevaux de sport élevés



Destinations des produits

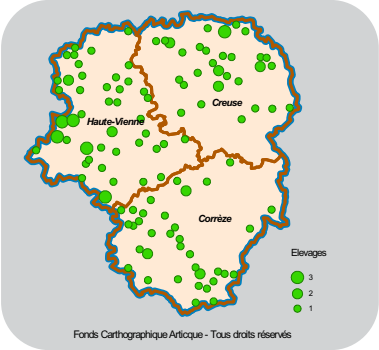


CHEVAUX DE SPORT

Antériorité de l'exploitation	
Moins de 15 ans	51%
Nombre de chevaux	
+ de 20 chevaux	40%
Nombre de chevaux moyen	24
Nombre de juments saillies	
Moins de 2 juments	43%
6 juments et +	10%
Objectifs économiques	
Pas d'objectif	35%
Revenu	28%
Equilibre financier	37%
Statut professionnel	
Actifs	87%
Profession	
Agriculteurs à titre principal	41%
dont agriculteurs spécialisés équins	32 %
Surface totale moyenne	36 ha
Destinations des chevaux	
Saut d'obstacles	52%
Concours complet	22%
Endurance	18%
Attelage	4%
Autre	4%

Photo : R. Adenot, IFCE

Elevage de chevaux de loisir



Un élevage peu représenté en Limousin

Seuls 12 % des éleveurs du Limousin produisent des chevaux de loisir sur des exploitations de 27 ha en moyenne. Dans 7 cas sur 10, 1 à 2 juments sont mises régulièrement à la saillie. Ce sont des élevages avec peu de chevaux, 50% ont moins de 5 équidés. Néanmoins, on note la présence de quelques élevages avec des effectifs plus importants, 30% ont plus de 20 chevaux.

Ces structures familiales consacrent peu de temps à l'élevage, 0.5 ETP en moyenne.

Aucune n'est issue d'un élevage antérieur. Globalement, ces élevages sont récents puisque 70% d'entre eux ont moins de 15 ans d'existence. Ces éleveurs sont plutôt jeunes par rapport à l'ensemble des régions enquêtées, près des ¾ d'entre eux ont moins de 49 ans. Ce qui explique le pourcentage élevé d'éleveurs actifs (91%).

Qui élèvent principalement des chevaux de races étrangères (38%) et des poneys (38%)

Les chevaux de loisir principalement produits sont des poneys (Poney Français de Selle Connemara, New Forest, Shetland...), et des chevaux de races étrangères (Lusitaniens, Quarter horse, Appaloosa...).

Ils vendent majoritairement des chevaux non-débourrés (75 %) destinés à un public amateur (80 %) plutôt pour de la randonnée, et de l'attelage. Seul un quart des éleveurs parvient à vendre tous leurs animaux, les autres éprouvent de réelles difficultés.

La plupart de ces éleveurs sont cavaliers.

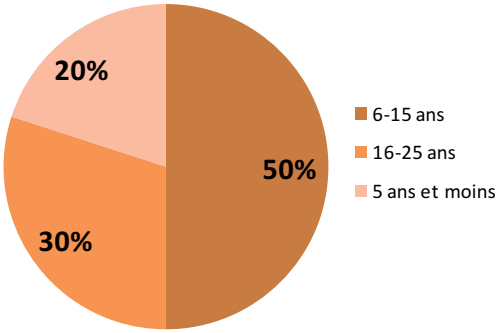
Des éleveurs essentiellement double actifs

56% d'entre eux ont une autre activité professionnelle non liée au cheval et 22% sont des agriculteurs où le cheval est un atelier complémentaire à leur activité principale (bovins viande, ovins viande, granivores). Les éleveurs spécialisés en équins sont peu nombreux (22%). On peut supposer que ce sont ces mêmes éleveurs qui diversifient leurs activités équines avec de l'enseignement (20 %), de la pension (20 %) et de l'étalonnage (22 %).

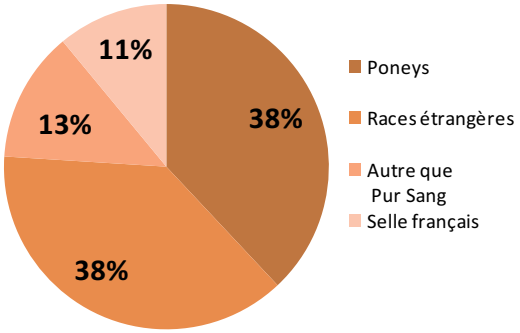
Avec peu de recherche de rentabilité !

40% des personnes interrogées ne se sentent pas éleveur, ce qui est très important par rapport aux autres productions mais aussi par rapport aux 13 premières régions enquêtées. D'ailleurs, sur 10 éleveurs, 7 n'ont aucune recherche de rentabilité, 2 souhaitent atteindre l'équilibre et seulement 1 le revenu. Parmi ceux qui se sont fixés un objectif économique, un tiers d'entre eux l'atteint, 1 éleveur sur 2 parvient à l'équilibre financier et aucun dégage un revenu. Au final, l'élevage de chevaux de loisir représente une dépense pour 50 % des éleveurs, un gain pour 20 % et un équilibre financier pour 30 % d'entre eux.

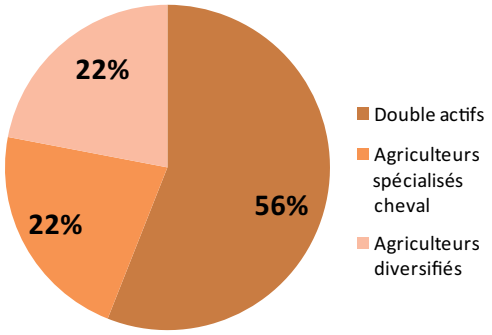
Ancienneté des élevages



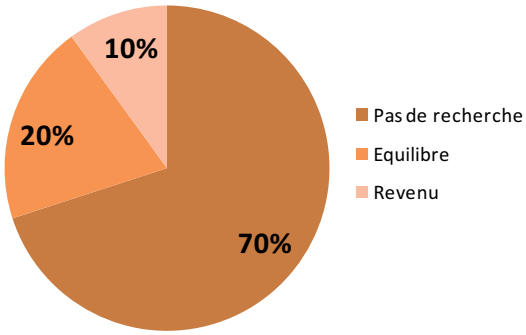
Races de chevaux principalement élevés



Catégories socio-professionnelles des éleveurs



Objectifs économiques des éleveurs

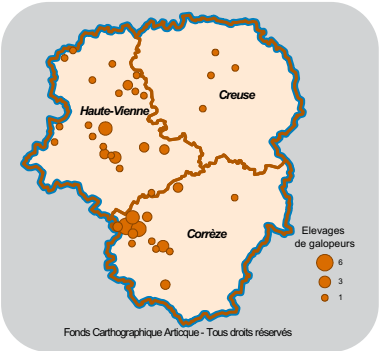


CHEVAUX DE LOISIR

Antériorité de l'exploitation	
Moins de 15 ans	70%
Nombre de chevaux	
Moins de 5 chevaux	50%
Nombre de chevaux moyen	17
Nombre de juments saillies	
Moins de 2 juments	69%
6 juments et +	21%
Objectifs économiques	
Pas d'objectif	70%
Revenu	10%
Equilibre financier	20%
Statut professionnel	
Actifs	91%
Profession	
Agriculteurs à titre principal	44%
dont agriculteurs spécialisés équins	22 %
Surface totale moyenne	27 ha
Destinations des chevaux	
Randonnée	40%
Attelage	10%

Photo : M. Manileve, IFCE

Elevage de chevaux de course : 10 % en galop et 3 % en trot



Des élevages de galopeurs plutôt anciens mais aussi quelques élevages de trotteurs

13 % sont des élevages de chevaux de course avec respectivement 10 % de galopeurs et 3 % de trotteurs. Très peu d'élevages sont issus d'une reprise d'exploitation. De même, on retrouve peu de jeunes élevages puisque 49 % des élevages de galopeurs ont plus de 26 ans et 50 % des élevages de trotteurs ont plus de 16 ans. La majorité des éleveurs a entre 40 et 49 ans et ce sont les éleveurs de galopeurs les plus âgés (31% ont plus de 60 ans). On note peu d'éleveurs retraités surtout en élevage de trotteurs.

Près de 80% mettent régulièrement moins de 2 juments à la saillie. Les élevages de trotteurs ont tous moins de 10 chevaux et pour la moitié d'entre eux moins de 5. Toutefois, les élevages de galopeurs ont des effectifs plus importants, plus de 10 chevaux dans 60% des cas.

La main-d'œuvre en élevage de chevaux de course est exclusivement familiale. Ils consacrent peu de temps au cheval.

Qui commercialisent des poulains et des chevaux travaillés pour un public professionnel

Les éleveurs de galopeurs produisent des chevaux de race Pur-sang (89 %) et Anglo-arabe (11 %). On dénombre en 2008 62 immatriculations de Pur-sang.

Les éleveurs de trotteurs produisent uniquement des chevaux de race Trotteur Français (40 immatriculations). 61 % des éleveurs de galopeurs vendent leurs chevaux non débourrés. A l'inverse, 86 % des éleveurs de trotteurs vendent leurs chevaux débourrés et travaillés (en dehors de leur structure). Ces chevaux de course sont vendus généralement à un public professionnel.

Des éleveurs double actifs peu diversifiés

50% des galopeurs et 80% des trotteurs ont une autre activité professionnelle non liée au cheval. Les élevages spécialisés en équin sont quasi inexistants. Quelques agriculteurs (<30%) associent le cheval à un autre atelier agricole (bovins viande).

Certains éleveurs proposent une activité d'entraînement (30% en trot et 24% en galop). La surface moyenne des élevages de galopeurs est de 26 ha contre 22 ha pour les trotteurs. Les éleveurs cavaliers sont plus nombreux en galop qu'en trot (72% contre 50% en trot). La plupart des éleveurs font sortir leurs chevaux en courses par des prestataires extérieurs.

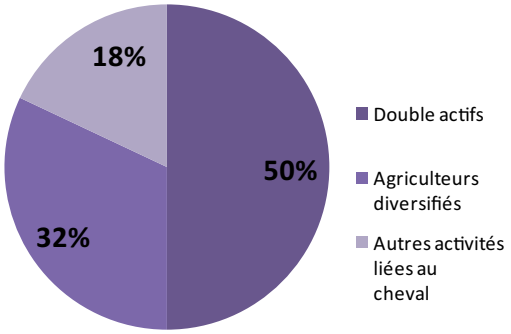
Qui cherchent à se faire plaisir mais avec un objectif économique

Peu d'éleveurs de chevaux de course se considèrent comme professionnel (14 % pour les galopeurs et 30 % pour les trotteurs). Ce sont essentiellement des amateurs qui cherchent à se faire plaisir. Néanmoins, 85 % des éleveurs de trotteurs recherchent soit l'équilibre financier (65 %) soit un revenu (20 %). Les éleveurs de galopeurs sont plus partagés puisque 43 % n'ont aucune recherche de rentabilité, 43 % souhaitent l'équilibre financier et 14% le revenu.

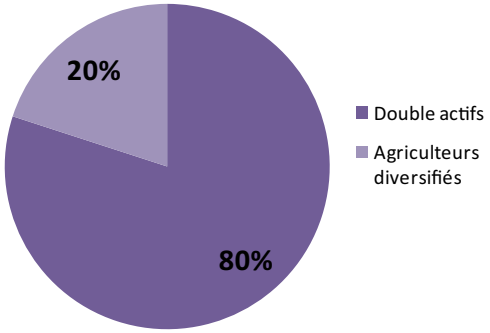
En fait, en élevage de trotteurs, seulement 3 éleveurs sur 10 atteignent leur objectif alors qu'ils sont 85 % en galopeurs.

Au final, l'élevage de galopeurs représente une dépense pour 24 % des éleveurs, un gain pour 19 % et un équilibre pour 57 %. L'élevage de trotteurs représente une dépense pour la moitié des éleveurs et un équilibre pour l'autre moitié.

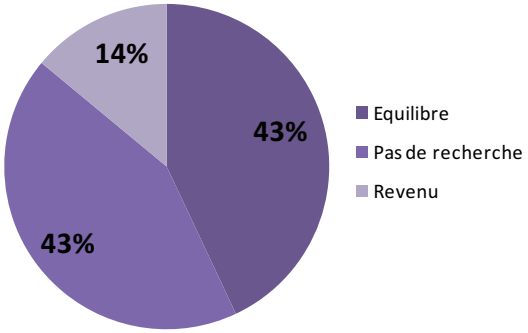
Catégories socio-professionnelles des éleveurs de galopeurs



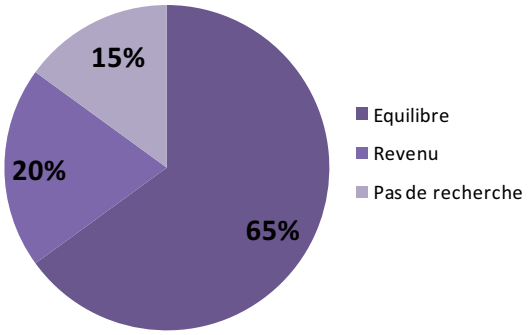
Catégories socio-professionnelles des éleveurs de trot



Objectifs économiques des éleveurs de galopeurs



Objectifs économiques des éleveurs de trotteurs



CHEVAUX DE COURSE

Antériorité de l'exploitation	
Plus de 15 ans	62%
Nombre de chevaux	
Moins de 5 chevaux	40%
Nombre de chevaux moyen	9
Nombre de juments saillies	
Moins de 2 juments	78%
6 juments et +	0%
Objectifs économiques	
Pas d'objectif	29%
Revenu	17%
Equilibre financier	54%
Statut professionnel	
Actifs	89%
Profession	
Agriculteurs à titre principal	26%
dont agriculteurs spécialisés équins	0 %
Surface totale moyenne	24 ha

Photo : O. Macé, IFCE

L'élevage équin en Limousin se caractérise par des petits élevages de 1 à 2 juments saillies sur des exploitations de moyenne dimension (41 ha). La production de chevaux de trait et plus particulièrement de trait Breton et Percheron domine surtout en creuse. L'Anglo-arabe et le Selle Français utilisés essentiellement en sport sont aussi très représentés en Limousin. A l'inverse, les élevages de chevaux de loisir et de course sont présents en moindre proportion.

Deux catégories socioprofessionnelles se distinguent : des agriculteurs à titre principal (51% dont 14% spécialisés en équin), et des personnes qui ont une activité professionnelle non liée aux équidés (41%).
Malgré une recherche de plaisir, plus d'1 éleveur sur 2 a un objectif économique.
Les éleveurs de chevaux de trait, principalement des agriculteurs, combinent le cheval à un autre atelier agricole et commercialisent des poulains jeunes pour la viande.
Les chevaux de sport sont commercialisés et valorisés en saut d'obstacles, concours complet et endurance et en majorité pour un public professionnel.
Les éleveurs de loisir, souvent double actifs, élèvent des poneys et des chevaux de races étrangères avec de rares objectifs économiques.
Les éleveurs de chevaux de courses (Pur-sang, Anglo-arabe, Trotteur-français) vendent des chevaux travaillés ou non et plutôt destinés à un public professionnel.

Ce travail a été réalisé par l'équipe du réseau équin Limousin, des étudiants qui ont réalisé les enquêtes téléphoniques ainsi que les éleveurs qui ont bien voulu témoigner pour nous faire part de leurs pratiques.

Cette synthèse a été rédigée par le réseau équin du Limousin

● **Guillaume Mathieu**
Chambre d'Agriculture du Limousin
mail : g.mathieu@correze.chambagri.fr
tel : 05.55.21.55.63

● **Sophie Boyer**
Institut de l'Élevage
mail : sophie.boyer@inst-elevage.asso.fr
tel : 05.55.73.83.51

Nous tenons à remercier pour leur participation à ce travail :
- Les étudiants d'Agrocampus Ouest
- Elodie Farman, stagiaire ISA Lille

les Haras nationaux
Institut français du cheval et de l'équitation

Librairie des Haras nationaux
les écuries du Bois 61310 LE PIN AU HARAS
Tél : 02 33 12 12 27/Fax 02 33 39 37 54
www.haras-nationaux.fr

INSTITUT DE L'ELEVAGE

Institut de l'Élevage
149, rue de Bercy 75595 PARIS CEDEX 12
Tél : 01 40 04 51 50/Fax 01 40 04 52 75
www.inst-elevage.asso.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ALIMENTATION DE LA PÊCHE DE LA RURALITÉ ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale "Développement agricole et rural"

Région LIMOUSIN

l'Europe s'engage en Limousin
avec le FEADER

RÉFÉrences - Réseau Économique de la Filière Équine

Réf IE 001152005
ISBN 978-2-84148-878-0
Photo : Haras Nationaux - Coll. de l'Aulne, Institut de l'Elevage, CA 70, O. Macé
Mise en page : M. Allié (Institut de l'Elevage)